



DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

MUT(H)OS

Julie Badoc et Maud Bouchat

À partir de 11 ans

Durée 1h10



© Christophe Raynaud de Lage

Séance scolaire

Mardi 6 Avril 2027 à 14h30

Séance tout public

Mardi 6 Avril 2027 à 20h30

LA MÉGISSERIE

14, avenue Léontine Vignerie

87200 Saint Junien

Accueil : 05 55 02 87 98

L'HISTOIRE

« Tu préfères être enfermé dans le labyrinthe et t'faire bouffer par le Minotaure, ou rester vivant sur cette île mais crever d'ennui ? ». Avec MUT(H)OS, Julie Badoc et Maud Bouchat se saisissent des figures de la mythologie grecque. De la création du monde aux Enfers, en passant par le labyrinthe du Minotaure, elles nous entraînent d'un mythe à l'autre convoquant Narcisse, Athéna, Pandore, Zeus et bien d'autres pour questionner la nécessité de se raconter des histoires. Les deux comédiennes grattent les zones sombres et les travers de l'âme humaine avec jubilation et insolence en s'appuyant sur la force de leur duo et la puissance démesurée du jeu masqué. Comme une ode à l'imagination, à la création qui peut jaillir même de l'ennui le plus abyssal, MUT(H) OS nous invite dans une foisonnante épopée où le rire, les passions et faiblesses humaines se disputent le premier rôle, nous entraînant dans une boucle sans fin, aux limites de la mythomanie et de la mythologie.

JULIE BADOC ET MAUD BOUCHAT

Originaires de Nancy, Julie et Maud alors enfants, ont leurs premiers échanges sur le plateau du théâtre de la Cuvette. Le théâtre va devenir une nécessité, le chant des sirènes les appelle : « Si tu pars je pars avec toi ! ». Et les voilà chacune responsable du destin de l'autre. Elles montent ensemble à la capitale pour s'asseoir sur les bancs de l'école de théâtre Claude Mathieu. Elles vont - entre autres - découvrir, au sein de leur formation, le travail du masque, c'est une révélation. Vingt ans plus tard et après avoir chacune travaillé au sein de différentes compagnies, les Tréteaux de France les réunissent à nouveau autour d'un diptyque cirque théâtre, Nathan longtemps et Bastien sans main. Grâce à leur accueil en résidence l'histoire de MUT(H)OS peut commencer...

Après une formation à l'Ecole Claude Mathieu, Julie joue dans Redis le me (spectacle musical sur Bourvil et Fernandel) de Léonie Pinget, Parcours de Santé (cabaret marionnettique) avec le Collectif La Moutonne, Le Musée de la femme (spectacle masqué) de Mariana Araoz, Victor ou les enfants au pouvoir de Léonie Pinget et Les Petites Rapporteuses (spectacle musical sur les speakerines des années 60) de Léonie Pinget. Actuellement, elle interprète le rôle de Rebecca dans Bastien sans main d'Olivier Letellier. À l'écran on a pu la voir dans Aux animaux la guerre d'Alain Tasma, Vivre sans eux de Jacques Maillot, ou encore Jeux d'influence - Les combattantes de Jean-Xavier de Lestrade. Julie prête aussi régulièrement sa voix pour le dessin animé, la publicité et le jeu vidéo. Parallèlement elle co-fonde et chante dans La Norale, (chorale de comédien·nes-chanteur·euses).

Le parcours de Maud a été jalonné par des rencontres décisives. Le théâtre l'a menée à la danse, la danse l'a menée au clown et désormais chacune de ces disciplines vient nourrir les autres. Elle s'est formée au sein de l'école de théâtre Claude Mathieu à Paris et de la formation professionnelle de danse contemporaine à Lausanne. Elle dit qu'elle a des maîtres de clown, Catherine Germain et François Cervantès. Elle est membre fondatrice du festival du Théâtre du Roi de Coeur près de Bergerac. Elle a rejoint le travail d'Olivier Letellier en 2020, en jouant Nathan dans Nathan Longtemps, elle poursuit sa collaboration avec lui en 2024 en jouant dans KiLLT - La Mare à sorcières et Fiesta.

NOTE D'INTENTION

Au départ de MUT(H)OS, deux mortelles face à nous mais aussi face au vide, face au rien, comme les Dieux de l'Olympe en leur temps. Ce rien les pousse à agir pour se sentir vivantes. Leurs visages se déforment, mutent, chaos momentané duquel naîtra une multitude de personnages : dieux, déesses, héros ou héroïnes. Il leur faut revenir à l'origine du jeu pour raconter des histoires. Et si on reprenait tout à zéro. Au commencement était le verbe et les premières histoires transmises. Parce qu'ils sont le berceau de l'humanité, les mythes questionnent l'essentiel de notre existence, ainsi que son absurdité. Ils sont le résultat des premières tentatives des humains pour tenter de trouver le sens de la vie. "Il y a bien longtemps les Dieux et les Déesses de la Grèce antique régnaient sur un monde vide". Alors pour s'occuper ils vont CRÉER quelque chose de nouveau : les humains. En repartant de cet acte créateur, nous convoquons avec tendresse et dérision une pléiade de figures mythologiques et leurs quêtes tout aussi démesurées. Comme une ôde à l'imagination, à la création qui peut jaillir même de l'ennui le plus abyssal, MUT(H)OS nous invite à creuser au fond de soi pour transformer l'ennui en une foisonnante épopée où l'imaginaire, le rire, les passions et faiblesses humaines se disputent le premier rôle. Qui n'a pas frémi un jour en entendant les châtiments éternels : Prométhée se faisant dévorer le foie chaque jour pour avoir désobéi aux Dieux ? Mais qui n'a pas eu envie, comme Pandore, d'ouvrir la porte vers quelque chose d'interdit ? L'ensemble de ces mythes aborde des moments de faillite humaine. Ces instants où le trouble est si extrême que les personnages se retrouvent à outrepasser la loi des Hommes. C'est en ça que ces histoires enchâssées les unes aux autres deviennent passionnantes et nous concernent. Tréteaux de France Jalousie, trahison, envie, bêtise, quête de pouvoir, amour toxique : que se passe-t-il quand on va trop loin ? Plonger dans un seul mythe n'aurait pas permis d'appréhender la complexité de l'âme humaine. En choisir un certain nombre permet de décortiquer les sentiments humains et de naviguer entre eux. Le caractère pluriel de ces histoires permet à chacun·e de s'identifier. Mais faut-il être raconté dans l'éternité, à tout prix ? Oui, absolument. La vraie mort, c'est l'oubli. Au début de MUT(H)OS, nous sommes sans masque. Puis peu à peu, ils font leur entrée selon les personnages, les situations. Leur première apparition assume pleinement l'étrangeté du masque pour donner le code aux spectateur·ice·s et jouer avec l'étendue des possibles qu'offre sa plasticité. S'autoriser à faire des allers-retours entre masque et vraie peau, permet de rendre poreuses les frontières du vrai et du faux et amener le public à se perdre, à se reconnaître, et surtout à se laisser emporter dans une boucle sans fin, aux limites de la mythomanie et de la mythologie. Nous souhaitons adresser ce spectacle au public à partir de 11 ans. Le début de l'adolescence est un temps de transformation corporelle et psychique constante. C'est une période de construction et d'affirmation de son identité. On s'invente, on se crée de toutes pièces puis on change de costume et c'est exactement les émotions que traversent les personnages des mythes que nous avons choisis. La tentation avec Orphée et Eurydice ou Pandore, le rejet avec le Minotaure, l'injustice et la trahison avec Méduse ou le mythe de la virilité avec Thésée, trouvent des résonances. Tous ces personnages nous hurlent leur furieux besoin d'exister et de trouver une place dans la communauté. N'est-ce pas là toutes les questions vacillantes de nos jeunes années ? **Julie Badoc et Maud Bouchat**

DISTRIBUTION

Création et jeu Julie Badoc & Maud Bouchat
Collaboration artistique Lisa Garcia
Créateur sonore Raphaël Barani
Régie générale et création lumières Jean-Philippe Boinot
Création masques et costumes Adélaïde Baylac
Co-conception des masques Justine Pitolet
Scénographie Fanny Papot
Dramaturge Flora Donars

PRÉPARER SA VENUE AU SPECTACLE

Emmener ses élèves au théâtre leur permet de vivre une expérience exceptionnelle. Chaque représentation est unique, le spectacle vivant se déroule sous les yeux des élèves et de leurs professeurs et il est important de rappeler que les comédiens jouent en temps réel devant les spectateurs.

Ainsi, sur scène, les comédiens reçoivent l'énergie de la salle autant qu'ils transmettent l'énergie du spectacle. C'est un respect mutuel et une écoute commune qui s'opèrent alors entre la salle et la scène.

Dans les pages suivantes, vous trouverez quelques pistes pédagogiques pour aborder les différents thèmes du spectacle en classe, en amont ou après la représentation.

QUELQUES PISTES PÉDAGOGIQUES

Avant le spectacle

- Brainstorming : « Si on vous dit mythologie grecque, à quoi pensez-vous ? » rassembler au tableau les dieux, héros et créatures déjà connus des élèves.
- Lecture ou récit oral, d'un des mythes évoqués dans le spectacle (Pandore ou Orphée et Eurydice, par exemple) sans en révéler la fin, pour susciter des hypothèses.

Français

- Séquence « Récits fondateurs, mythes et héros » : étudier les mythes de la création, de Prométhée, de Pandore comme premières tentatives humaines pour expliquer le monde.
- travailler sur le Minotaure et Méduse et la figure du monstre
- Lecture d'extraits des Métamorphoses d'Ovide et de mythes réécrits pour la jeunesse :
- Écriture d'invention : réécrire un épisode mythologique du point de vue d'un personnage secondaire (Eurydice, Ariane, la victime de Méduse).

Histoire

- La Grèce antique: la place de la religion, des mythes et des sanctuaires (Delphes, Olympie) dans la cité grecque.
- Distinguer mythe, histoire et croyance religieuse : comment les Grecs eux-mêmes percevaient-ils la part de vérité de leurs récits ?

Langues et cultures de l'Antiquité

- Étymologie : retracer l'origine grecque de mots français issus des mythes (panique, narcissique, titanesque, œdipien, aphrodisiaque...).

Arts plastiques

- Le masque comme objet artistique : fabrication, symbolique, fonction rituelle et théâtrale à travers les cultures.
- La représentation de la métamorphose et de l'hybridité dans l'art (céramique grecque, sculpture, peinture) : comment figurer un être mi-homme mi-animal ?
- Atelier pratique : créer le masque d'une figure mythologique choisie, en jouant sur la déformation du visage évoquée dans la note d'intention.

Enseignement moral et civique

- La construction de l'identité à l'adolescence : réfléchir sur l'expérimentation de rôles et d'apparences comme étape normale de grandir.
- La transgression et la loi : discuter des limites que posent les mythes (Prométhée, Pandore) et leur écho avec les règles de la vie collective aujourd'hui.
- L'injustice et la responsabilité : débattre à partir du mythe de Méduse sur la question de la faute rejetée sur la victime.

Après le spectacle

- Demander à chaque élève quel mythe ou quel moment du spectacle l'a le plus marqué, et pourquoi.
- Débat argumenté : « Thésée avait-il le droit d'abandonner Ariane après qu'elle l'a aidé ? » ou « Pandore est-elle coupable d'avoir ouvert la boîte ? »
- Retour sur le dispositif du masque : à quel moment les comédiennes l'enfilent-elles ? Que change le masque dans leur manière de bouger, de parler, d'exister sur scène ?
- Cartographie des émotions : associer chaque mythe vu à une émotion (tentation, rejet, injustice, trahison) et discuter de ce qui, dans l'adolescence, peut faire écho à ces émotions.
- Production d'écriture : imaginer la suite d'un mythe laissé en suspens (Que devient Ariane abandonnée sur Naxos ? Que ressent Eurydice quand Orphée se retourne ?).
- Évaluation possible : exposé de groupe sur un mythe non traité par le spectacle, mis en regard avec les thématiques travaillées en classe.

